



Présente

DOSSIER DE PRESSE

FESTIVAL DE CINÉMA 4^e édition

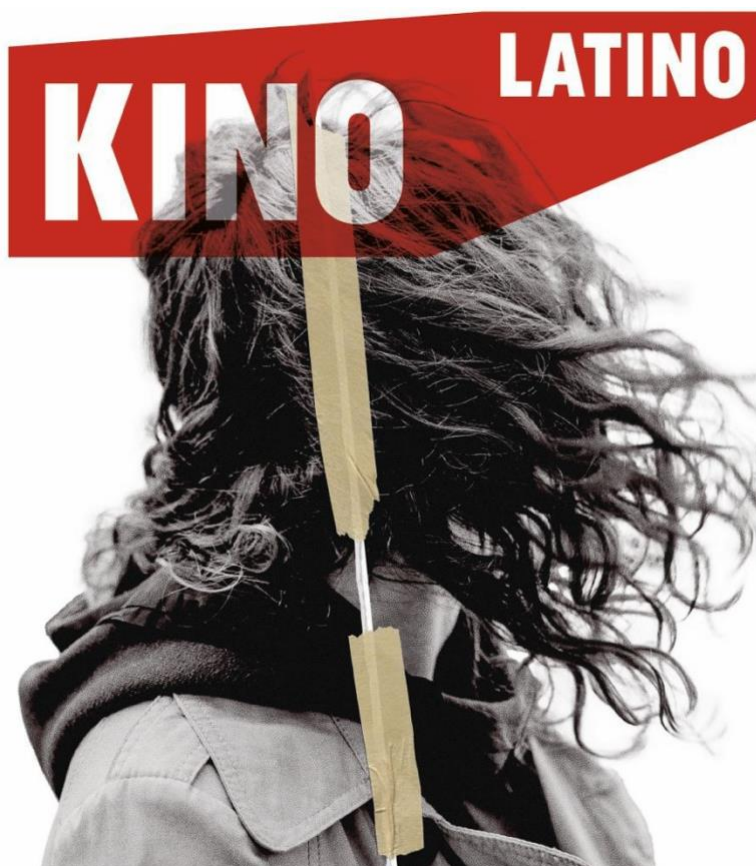
Le meilleur du cinéma
latino-américain en
Belgique !

Du vendredi 20 au samedi
28 mars 2026 à Bruxelles,
Anvers, Liège, Louvain-
La-Neuve, Namur &
Nivelles

Des long-métrages, des
court-métrages de fiction et
des documentaires en
compétition, des rencontres
avec des cinéastes, des
débat et bien-sûr... la
fiesta ! Un film d'ouverture et
de clôture, une cérémonie de
remise des prix

Le programme est disponible
sur le site du festival :

<https://www.kinolatino.be/>



 AirEuropa

 TURKISH
AIRLINES

 equal.brussels
BRUSSELS REGIONAL PUBLIC SERVICE

 PALACE

 cinéma

 ciné4

 les grignoux

 Elles Tournent

 PROXIMAMENTE
FESTIVAL

 b

 VAP

 MUL

 Université de Liège
Université de Liège

 6

 UCLouvain

 Cámara

 Café Nova

 Café Nova

 Café Nova

 Café Nova

 Café Nova

 Café Nova

 Café Nova

 AirEuropa

Venez voir un film et gagnez deux
allers-retours pour l'Amérique
latine, grâce à Air Europa.

Gagnez également deux allers-
retours à Istanbul, grâce à Turkish
Airlines.

Pour gagner, il faut être présent au
tirage au sort, lors de la cérémonie
de clôture.

 TURKISH
AIRLINES

DOSSIER DE PRESSE

KINOLATINO 2026 / 4e EDITION FESTIVAL DE CINEMA LATINOAMERICAIN EN BELGIQUE

La conférence de presse du festival KINOLATINO se tiendra le **28 janvier 2026** à 10h au cinéma PALACE. Une présentation du programme par l'équipe du festival aura lieu ainsi qu'une projection du film UN POETA, un film de Simón Mesa Soto.

La cérémonie d'ouverture se tiendra **le vendredi 20 mars** à 20h45 au cinéma PALACE avec la projection du film UN POETA, en présence du directeur photo et producteur Juan Sarmiento. La soirée se poursuivra avec un drink festif au Café Novo.



UN POETA

Un film de Simón Mesa Soto

120' / Fiction / Colombie, Allemagne, Suède

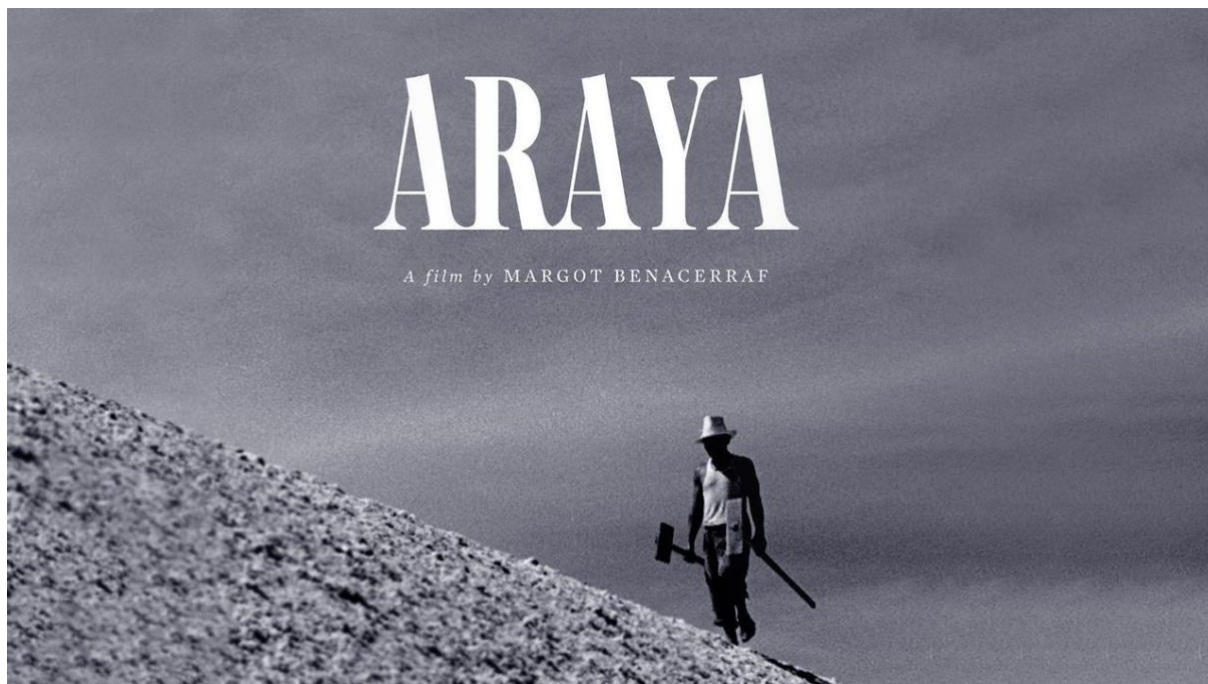
L'obsession d'Oscar pour la poésie ne lui a pas apporté la gloire. Fantasque et vieillissant, il a succombé au cliché du poète maudit. La rencontre avec Yurlady, une adolescente aux origines modestes en qui il voit un potentiel grandissant, apporte un peu de lumière à son quotidien. Mais l'entraîner dans le monde des poètes n'est pas sans risques.

► Prix du jury, Un Certain Regard, Festival de Cannes, 2025.

► Trailer - <https://vimeo.com/kinolatino/unpoeta-ba>

L'entièreté du programme du festival à Bruxelles, se déroulera au cinéma PALACE, La Master Class se déroulera au cinéma RITCS, le mercredi 25 mars à 18h30.

La cérémonie de clôture aura lieu le **samedi 28 mars** à 20h45 avec la remise des prix et du tirage au sort des billets AIR EUROPA & TURKISH AIRLINES, ainsi que la projection du film ARAYA, suivie d'un drink festif au café novo.



ARAYA

Un film de Margot Benacerraf

90 min / Documentaire / 1959 / Venezuela

La péninsule vénézuélienne d'Araya est l'un des endroits les plus secs de la planète, exploité depuis plus de cinq cents ans en raison de ses abondantes mines de sel. Margot Benacerraf filme la vie des salineros à travers des images à couper le souffle, un poème symphonique pour raconter la dureté de la vie dans cette région.

- Prix international de la critique au festival de Cannes partagé en ex-aequo avec Hiroshima, mon amour d'Alain Resnais.
 - Trailer - <https://vimeo.com/kinolatino/araya-trailer>
 - Version restaurée à l'occasion du 50e anniversaire de la première projection du film au Festival de Cannes.
 - ARAYA n'a jamais été distribué au grand public
 - « Aujourd'hui, Araya n'a rien perdu de sa capacité à nous fasciner et à nous émouvoir. Une combinaison hypnotique de la beauté et de la misère ».
- Steven Soderbergh

Contact Presse :

ATTACHEE DE PRESSE
Barbara Van Lombeek
GSM : +32486546480
barbara@theprefactory.com

KINOLATINO
Ronnie Ramirez
GSM : +32476594655
ronnie@kinolatino.be

KINOLATINO
César Díaz
GSM : +32493178467
cesar@kinolatino.be

KINOLATINO 2026

La pente dans laquelle le monde glisse, ne favorise ni la culture, ni la démocratie, ni la paix. Tout dépend de nous, de comment on résiste, de comment nous-nous organisons et de comment nous construisons des alternatives concrètes pour inverser cette tendance. Regarder le monde, l'imaginer et proposer des récits filmiques est notre contribution en tant que festival de cinéma. Surtout depuis l'Amérique rebelle, celle qui cherche toujours son émancipation et qui écrit son Histoire teintée d'utopies. Là-bas, il y a des films qui sont réalisés à bout de bras, à bout d'haleine, contre vents et marées, et qui résistent au silence. Et qui, malgré tout, existent. Parce qu'ils résistent.

Il y a aussi des films habilement produits et qui réussissent à s'imposer dans l'industrie, ils accompagnent ainsi avec force l'esprit d'émancipation collective. C'est que le cinéma est un reflet de miroir, sans doute, le seul endroit où une communauté peut se voir, se reconnaître et s'affirmer. Cette année encore, notre sélection de films est riche et variée, l'enfance semble y avoir pris une place de choix. L'omniprésence de films mexicains ne passe pas inaperçu, normal, c'est du Mexique que proviennent actuellement les vents fertiles qui cultivent l'espoir face à la mort et surtout face à l'empire. Véritable épicerie culturelle où bouillonnent des idées et d'où germent des propositions narratives originales, puissantes et importantes pour l'avenir. D'autres perles cinématographiques se joignent à ce mouvement, ils nous surprennent, mais d'aucun n'avait imaginé une présence indigène dans l'industrie du cinéma comme celle qui émerge aujourd'hui. Comme le disait Tarkovski, pour être libre, il ne faut l'autorisation de personne.

LIEUX

Bruxelles :

CINÉMA PALACE

Boulevard Anspach 85,
1000 Bruxelles

CINEMA RITCS

Rue Antoine Dansaert 70,
1000 Bruxelles

CAFE NOVO

Pl. de la Vieille Halle aux Blés 37,
1000 Bruxelles

SALLE AURORE

Rue du midi 162,
1000 Bruxelles

Anvers :

DE CINEMA

Maarschalk Gérardstraat 4
2000 Antwerpen

Louvain La Neuve :

UCLouvain

Université catholique de Louvain
Pl. de l'Université 1
1348 Ottignies-Louvain-la-Neuve

Liège :

CINEMA CHURCHILL (GRIGNOUX)

Rue du Mouton Blanc 20
4000 Liège

Namur :

CINEMA CAMÉO

Rue des Carmes 49
5000 Namur

Nivelles :

CINE4

Rue de Soignies 4
1400 Nivelles

RENCONTRE AVEC LES CINÉASTES INVITÉS

► **Samedi 28 mars à 16h30**

SALLE AURORE

Rue du midi 162, 1000 Bruxelles

Au-delà de la compétition, nous vous invitons à venir parler librement des films avec nos invités internationaux, de cinéma et du processus de création. Car les films ouvrent notre sensibilité et notre réflexion afin d'examiner notre relation au monde, au réel et à un imaginaire. Les films nous parlent des frontières réelles et chimériques qui divisent les gens, mais surtout construisent des ponts.

Le cinéma latino-américain se féminise aussi et elles construisent leur place dans une industrie dominée par des entrepreneurs et le pouvoir de l'argent. Le cinéma indigène se fait sa place aussi. Ils et elles, véhiculent des valeurs à travers des thèmes abordés, non sans adversité. Rencontre inattendue entre les cinéastes et leur public, entre discours et poésie, entre intime et politique...

Avec :

Ana Cristina Benítez, réalisatrice de *Mama* (Equateur)

Álvaro Olmos Torrico, réalisateur du film *La hija condor* (Pérou)

Abraham Escobedo-Salas, réalisateur du film *En el fin del mundo* (Mexique)

David Bim, réalisateur du film *Al oeste*, en Zapata (Cuba, Espagne)

Ernesto Martínez Bucio, réalisateur du film *El diablo fuma* (Mexique)

Lucía Bracelis & Carina Piazza, coréalisatrices du film *Antes del cuerpo* (Argentine)

Pablo Perez Lombardini, réalisateur du film *La reserva* (Mexique)

Natalia León, réalisatrice du film *Como si la tierra se las hubiera tragado* (Mexique)

Samuel Suffren, réalisateur du film *Blue Heart* (Haïti)

MASTERCLASS

► **Mercredi 25 mars à 18h30**

Cinéma RITCS

Rue Antoine Dansaert 70, 1000 Bruxelles

Juan Martín Cueva, cinéaste ayant étudié à l'INSAS et fraîchement élu directeur de la Cinémathèque nationale et de la Maison de la culture équatorienne « Benjamín Carrión ».

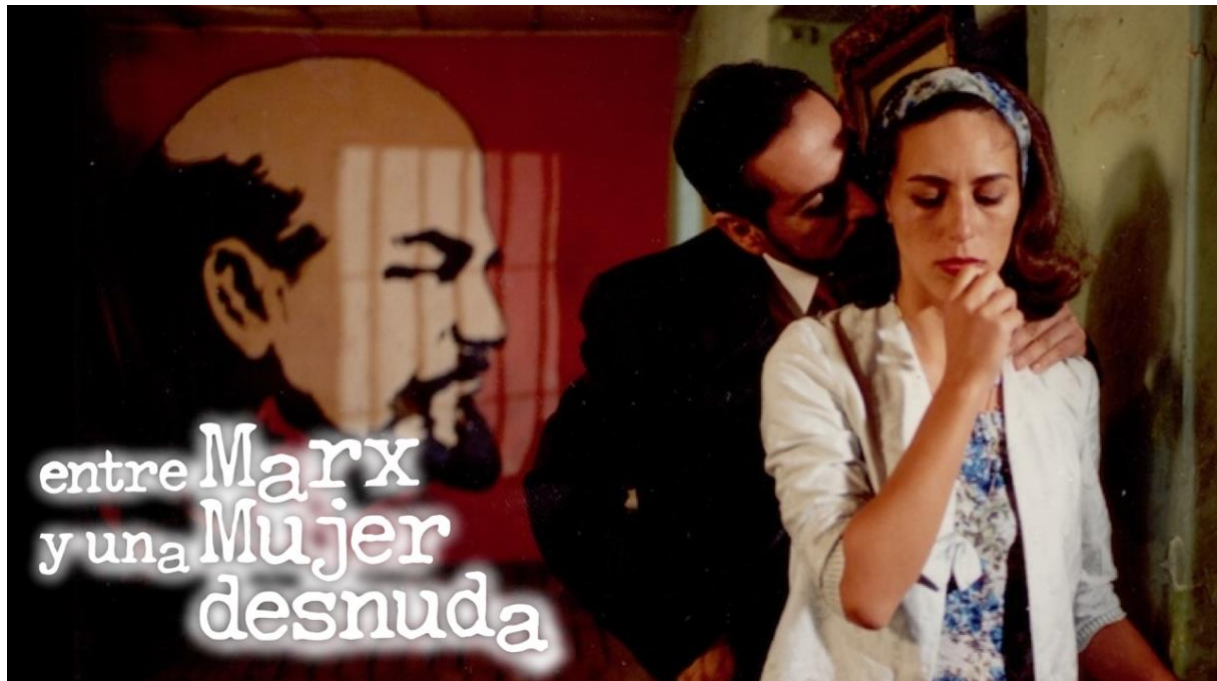
Pour Juan Martín, le cinéma est une mémoire active, qui utilise les images et les sons pour interroger le présent, créer du sens et façonner une histoire collective. Le rôle du cinéma comme lieu de transmission et de réflexion sur le passé, permettant de forger une identité et de construire une connaissance du monde social.

Cette vision amène la Cinémathèque nationale dans une nouvelle étape, avec des défis et des perspectives. L'équilibre entre la mémoire cinématographique et l'innovation, le dialogue entre le passé et le présent est inhérent à toute institution de mémoire. La Cinémathèque, doit préserver, étudier et cataloguer le patrimoine audiovisuel, tout en diffusant et en accompagnant les productions contemporaines, dont beaucoup dialoguent directement avec l'histoire du cinéma équatorien.



Dans le cadre de la Master-Class, Juan Martín présentera un film équatorien restauré récemment à l'occasion des 30 ans du film "Entre Marx y una mujer desnuda" (Entre Marx

et une femme nue) de 1996, réalisé par Camilo Luzuriaga. Il s'agit d'une histoire d'amour se déroulant en Équateur dans les années 1960, d'un jeune écrivain naviguant entre son roman, la réalité et l'illusion des idéaux de la révolution.



Entre Marx y una mujer desnuda, un film de Camilo Luzuriaga - 90 min / 1996 / Ecuador

Le deuxième long métrage de Camilo Luzuriaga, « Entre Marx y una mujer desnuda » (Entre Marx et une femme nue), est sorti le 19 juin 1996 à Quito. Cela fait maintenant 30 ans depuis ce moment historique pour le cinéma Equatorien. Le tournage du film a commencé en 1994, avec un scénario adapté de l'œuvre littéraire du même nom, écrite par Jorge Enrique Adoum en 1976.

Au centre du film se trouve le résultat des efforts d'un écrivain pour écrire un livre sur lui-même, ses amis, son amour platonique pour Rosana et son militantisme dans un parti de gauche des années 60 en Équateur. Entouré d'une série de personnages divers et parfois absurdes, « réels » ou simplement inventés par le protagoniste, de sorte que le film oscille entre réalité et imagination.

Le film mêle des scènes réalistes à des scènes de rêves sensuels et des épisodes étranges. Jusqu'à ce que l'Auteur soit submergé par son intense contexte émotionnel et doive admettre, dans un dialogue confidentiel avec Karl Marx, qu'il est un peu confus et incapable de différencier la vérité de la fiction.

Ce film a été récompensé dans divers festivals nationaux et internationaux. Il a notamment reçu le prix de la meilleure direction artistique au Festival de La Havane et celui du meilleur scénario et de la meilleure bande originale au XIIe Festival de Trieste, en Italie.

Pour célébrer ce 30e anniversaire, le festival Kinolatino vous invite à la projection du film restauré et une Master Classe, en collaboration avec le Cinéma RITCS et la Cinémathèque nationale de l'Équateur.

Le jury long-métrage :

Mohanad Yaqubi est réalisateur et producteur, un des fondateurs d'[Idioms Film](#) à Ramallah (2004) dont l'objectif est de faciliter la production de films indépendants en Palestine et l'accès au marché international. Yaqubi est membre du collectif de recherche et de conservation Subversive Films, ainsi qu'un membre fondateur du Palestine Film Institute, qui se concentre sur le soutien, la promotion et la préservation du cinéma palestinien. Depuis 2017, il est chargé de cours et chercheur à la KASK School of the Arts de Gand.



Yaqubi a réalisé et produit plusieurs films – fiction et documentaire – qui ont été projetés dans de nombreux festivals. Il a produit *Infiltrés* de Khaled Jarrar et *Though I Know the River Is Dry* de Omar R. Hamilton (montrés à PFC'E en 2013 et 2014). En 2013, il a produit *Suspended time*, une anthologie réalisée par 9 cinéastes, qui réfléchit sur les 20 ans qui ont suivi la signature des Accords de paix d'Oslo. Son travail examine la politique, l'esthétique et le cinéma, tout en considérant les archives imparfaites comme un moyen de relier les mémoires vivantes. Son premier long métrage, *Off Frame AKA Revolution Until Victory* (2016), a été présenté en avant-première au Festival international du film de Toronto, à la Berlinale, au Cinéma du réel, au Festival international du film de Dubaï et à Carthage, parmi de nombreuses autres premières et projections internationales. Son deuxième long métrage, *R21 AKA Restoring Solidarity* (2022), a été présenté en première à la Documenta 15, à l'IDFA, au Marrakesh FF, à True/False et au Melbourne IFF, entre autres.



Flavia Biurrin est une productrice de cinéma belgo-uruguayenne. Elle est licenciée en Communication Audiovisuelle de l'Université de Montevideo, où elle a également étudié l'Économie. Passionnée de cinéma depuis toujours, son parcours éclectique en communication, marketing digital, économie, écriture, jeu d'acteur et direction de casting s'est naturellement orienté vers la production, alliant créativité et gestion. Elle est actuellement productrice et co-responsable du développement chez Saga Film. Née en Uruguay et installée en Belgique depuis plus de dix ans, elle parle couramment l'espagnol, l'anglais et le français. Flavia Biurrin est membre de l'European Producers Club et de l'European Women's Network. Elle est aussi

ancienne élève des programmes Fulbright SUSI du Département d'État des États-Unis, de EAVE Puentes, et du workshop ACE Producers Training Days NL.

Wouter Hessels enseigne l'histoire du cinéma, l'analyse cinématographique et le cinéma belge au RITCS (Institut royal du Théâtre, du Cinéma et du Son) et à l'INSAS (Institut national supérieur des arts du spectacle). Il est également professeur invité à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il travaille comme commissaire d'exposition indépendant pour des institutions telles que la Cinémathèque française, la Cinematek, le château de Gaasbeek et la Cineteca di Milano. Il publie et donne des conférences sur le cinéma, les arts, la politique et l'éducation en néerlandais, français, anglais et italien. Il se produit également comme poète de scène et artiste de cabaret. Sa chanson sentimentale : « Vive la vie, l'amitié, l'amour et tous les arts... et gardez-les vivants avec un humour nécessaire et autodérision. »



Le jury court-métrage :



Véronique Vercheval, née à Charleroi en 1958, a commencé sa carrière de photojournaliste pour le magazine *Voyelles*. Elle a mené des enquêtes à long terme de type documentaire et sociologique. Ainsi on a pu la voir aux côtés des détenues de la prison de Lantin, des travailleurs de la santé, des ouvrières en usines, des transporteurs routiers, des travailleurs de rue, ... C'est le format des séries qu'elle privilégie ; elle part à la rencontre des gens et les fait témoigner à travers ses images. Son regard privilégie le point de vue social et le côté humain des choses. Ses nombreux reportages en Palestine, depuis 2002, en sont un exemple.

Mehdi Kassou, fondateur et directeur de la plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. Mehdi est bien plus que ça, dans une autre vie il était un pro de la communication dans une entreprise prospère, mais surtout un ancien du Festival du Film de Mons. Aujourd'hui, au sein de la plateforme, il construit une force médiatique et politique face aux politiques criminelles d'immigration et revendique la culture pour dépasser les fantasmes, les aprioris et les stéréotypes sur les migrants.



Sergio Guataquira Sarmiento est né à Bogotá en 1987. Rien ne le prédestine au cinéma et pourtant, à 19 ans, il quitte son pays pour l'Europe et s'inscrit aux Beaux-Arts de Poitiers. C'est durant ses études qu'il se rapproche du cinéma et qu'il tente le concours d'entrée à l'IAD, en Belgique. Entre burlesque et clown triste, Sergio Guataquira Sarmiento souhaite rendre honorable le sentiment de tristesse qui est trop souvent réprimé par la culture latino-américaine. Il a réalisé des courts métrages amplement diffusés en festivals tels que « Pablo » (2017) et « Simon pleure » (2018). Son premier long métrage, « Adieu sauvage », a été sélectionné dans une cinquantaine de festivals

et a obtenu une trentaine de prix.

Les prix :

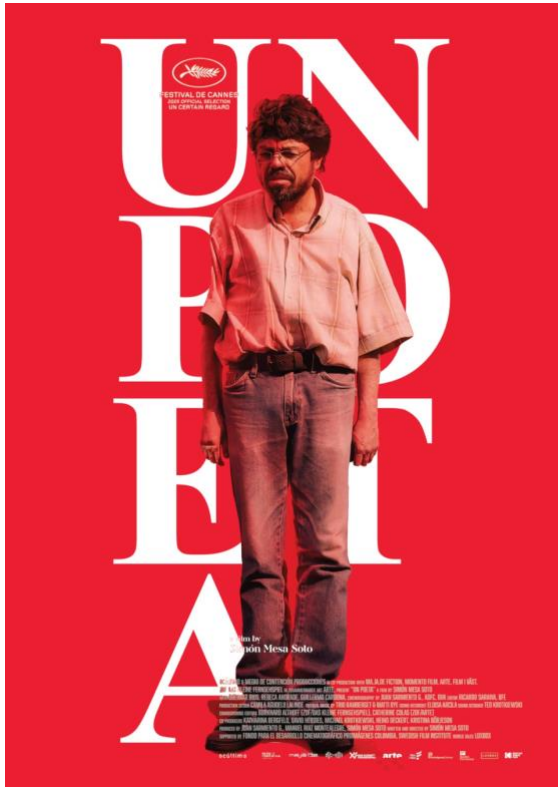
El caminante est une sculpture en bronze conçue par **Frans Wuytack** (90 ans), artiste flamand de renommée internationale et militant pour la paix qui a mené plusieurs vies dans différents pays (notamment au Venezuela) en tant qu'ouvrier, prêtre, rebelle et sculpteur. Le jury décernera plusieurs prix sous forme de statuettes de bronze créées par le sculpteur belge (adopté latino-américain) au meilleur court métrage, au meilleur long métrage, au prix du public... et à la meilleure coproduction avec l'Europe.



« L'avenir du cinéma n'est pas en Chine, mais en Amérique latine, une terre où il se passe beaucoup de choses, une partie du monde qui devrait être de plus en plus présente au festival »

Alberto Barbera, directeur artistique de la Mostra de Venise

FILM D'OUVERTURE ET FILM DE CLOTURE



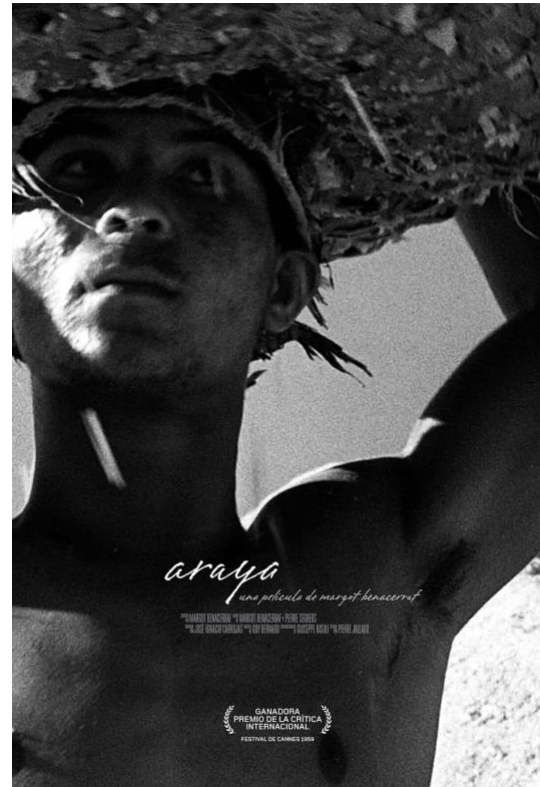
UN POETA

Un film de Simón Mesa Soto

120' / Fiction / Colombie, Allemagne, Suède

L'obsession d'Oscar pour la poésie ne lui a pas apporté la gloire. Fantastique et vieillissant, il a succombé au cliché du poète maudit. La rencontre avec Yurlady, une adolescente aux origines modestes en qui il voit un potentiel grandissant, apporte un peu de lumière à son quotidien. Mais l'entraîner dans le monde des poètes n'est pas sans risques.

► [Trailer](#)



ARAYA

Un film de Margot Benacerraf

90 min / Documentaire / 1959 / Venezuela

La péninsule vénézuélienne d'Araya est l'un des endroits les plus secs de la planète, exploité depuis plus de cinq cents ans en raison de ses abondantes mines de sel. Margot Benacerraf filme la vie des salineros à travers des images à couper le souffle, un poème symphonique pour raconter la dureté de la vie dans cette région.

► [Trailer](#)

SÉLECTION OFFICIELLE COMPÉTITION LONG-MÉTRAGES



EL DIABLO FUMA

Ernesto Martínez Bucio / 74' / Fiction / Mexique
Une fratrie de Cinq enfants doit être gardés par leur grand-mère schizophrène lorsque les parents sont officiellement partis travailler loin. Mais les semaines passent.

► [Trailer](#)



EN EL FIN DEL MUNDO

Abraham Escobedo-Salas / 68' / Documentaire / Mexique, Belgique
Cecilio, tente d'échapper au monde de la drogue tout en survivant en squattant un abri à Lisbonne. Malgré ses efforts pour changer de vie en acceptant un nouvel emploi, le système impitoyable et ses démons intérieurs continuent de le marginaliser. Ce sombre voyage de découverte de soi le mènera à la dignité et à la solidarité.

► [Trailer](#)



ANTES DEL CUERPO

Lucía Bracelis & Carina Piazza / 84' / Fiction / Argentine
Ana et ses deux enfants vivent dans l'anonymat d'une banlieue, où elle tente de garder le secret de son étrange famille. En tant qu'aide-

soignante elle s'occupe de patients chez qui elle prélève du sang. Les pulsions sanguines de sa fille vampire provoquent des souffrances extrêmes et difficiles à contrôler.

► [Trailer](#)



NO NOS MOVERAN

Pierre Saint-Martin / 100' / Fiction / Mexique
Socorro est une avocate à la retraite, obstinée et obsédée par la recherche de l'assassin de son frère, tué lors du massacre étudiant de 1968 à Tlatelolco, au Mexique. Après des décennies d'attente, elle reçoit l'indice manquant, ce qui la pousse à élaborer un plan de vengeance déraisonnable.

► [Trailer](#)

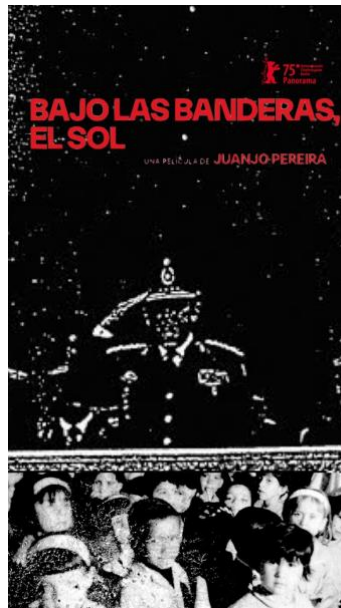


LA HIJA CONDOR

Álvaro Olmos Torrico /
109' / Fiction / Bolivie,
Pérou, Uruguay

Clara, une adolescente, vit dans une communauté indigène des Andes. Sa mère adoptive, une sage-femme, lui a appris les chants ancestraux qui guident les femmes dans leur accouchement. Ces mélodies, transmises de génération en génération, aident les femmes à donner la vie. Pourtant, Clara rêve de quitter ses montagnes et de devenir une star de la musique dans la grande ville.

► [Trailer](#)



BAJO LAS BANDERAS, EL SOL

Juanjo Pereira
90' / Documentaire /
Paraguay, France,
Argentine, USA

La plus longue dictature d'Amérique Latine a pris fin au Paraguay en 1989. Après 34 ans de pouvoir, Alfredo Stroessner et les militaires sous son commandement ont détruit la plupart des archives cinématographiques du pays. Le matériel produit et utilisé par le gouvernement militaire pour créer une idée de la nation a ensuite disparu pour les mêmes forces pour éviter d'éventuelles réinterprétations. Aujourd'hui, à partir de matériel trouvées, le film cherche à raconter cette histoire passée sous silence.

► [Trailer](#)



CUANDO LAS NUBES ESCONDEN LA SOMBRA

José Luis Torres Leiva /
70' / Fiction / Argentine,
Chili, Corée

María se rend à Puerto Williams, à l'extrême sud du Chili, pour jouer dans un film. Mais l'équipe de tournage ne peut arriver à cause d'une violente tempête. Seule, elle cherche de l'aide pour de graves maux de dos, ce qui la conduit à découvrir la vie dans la ville la plus australe du monde et une histoire inachevée.

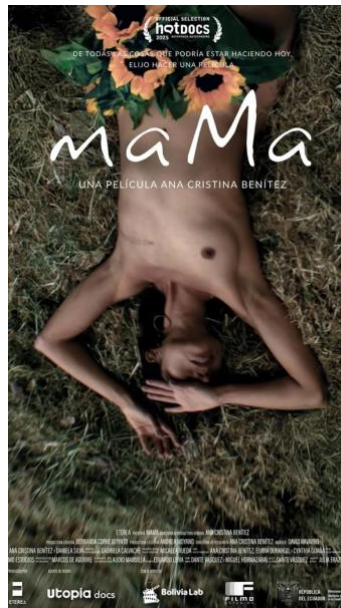
► [Trailer](#)



AL OUESTE, EN ZAPATA

David Bim / 74' /
Documentaire / Cuba,
Espagne
Landi braconne des crocodiles à mains nues dans un marais. Sur la côte, sa femme, Mercedes, s'occupe de leur fils autiste. Les jours défilent et Mercedes s'impatiente, il revient enfin, chargé de viande qu'ils échangent contre d'autres denrées qui leur permettront de subsister, jusqu'à ce qu'il doive retourner dans les marais.

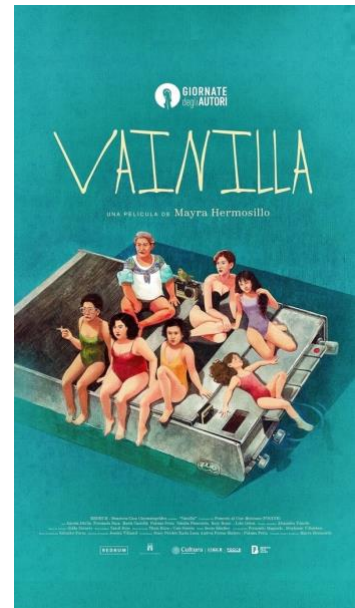
► [Trailer](#)



MAMA

Ana Cristina Benítez / 95' / Documentaire / Équateur
Journal intime d'une lutte contre le cancer du sein, menée par la réalisatrice en pleine pandémie de COVID-19. Diagnostiquée à 35 ans, Ana Cristina a filmé ses trois années de chimiothérapie, d'opérations et de traitements, ses doutes, sa solitude, son indignation mais surtout, l'espoir d'un combat nécessaire pour la vie.

► [Trailer](#)



VAINILLA

Mayra Hermosillo / 90' / Fiction / Mexique
Fin des années 1980 au Mexique, dans une petite maison surpeuplée par sept femmes dont une employée de maison, affrontent ensemble la précarité, la honte et la beauté désordonnée de la vie. Au cœur de ce microcosme féminin, le regard clair d'une enfant, qui croit pouvoir améliorer le sort de ce foyer non traditionnel

► [Trailer](#)

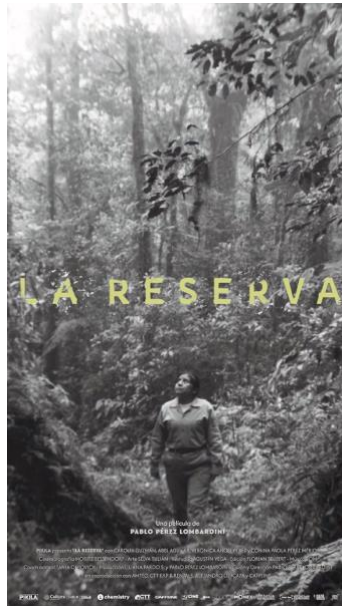


RUNA SIMI

Augusto Zegarra / 85' / Documentaire / Pérou
Fernando, un jeune activiste et acteur de doublage de Cuzco (Pérou), tente de sauver sa langue indigène de l'extinction. Son rêve : convaincre Walt Disney de lui permettre de doubler Le Roi Lion en

quechua, la langue des Incas. Ce voyage l'invitera à repenser son rôle de père en même temps que celui d'activiste auprès de son fils, véritable compagnon d'aventure.

► [Trailer](#)



LA RESERVA

Pablo Perez Lombardini / 93' / Fiction / Mexique
Une garde forestière obstinée convainc sa communauté d'expulser un groupe d'envahisseurs de leur réserve naturelle, provoquant ainsi une menace bien plus grave.

► [Trailer](#)

SÉLECTION OFFICIELLE COMPÉTITION COURT-MÉTRAGES
107 minutes de bonheur cinématographique.
Tous les films sont en VO ST FR & ENG

Le court-métrage est souvent considéré comme un terrain d'essai, un premier film ou une étape avant le long-métrage, il est surtout une forme d'expression soumise à la contrainte d'une limitation dans la durée, elle-même liée à un budget souvent limité, obligeant le réalisateur / réalisatrice à faire des concessions dans la quantité des personnages, à couper dans les dialogues, et donc à perdre en profondeur. Par ailleurs, on lui octroie des qualités potentielles telles que la liberté esthétique provenant de l'absence de conditionnement commercial et industriel. La brièveté, la condensation du temps, et la relation immédiate établie avec le spectateur, a permis une rénovation expressive y compris dans l'action politique. De cette manière, le court-métrage accomplit un rôle d'impulsion initiatique et de développement du cinéma moderne en Amérique Latine.



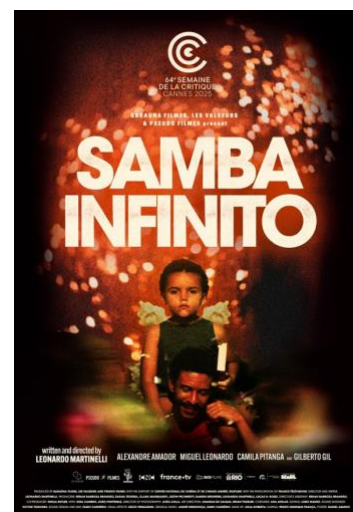
BLUE HEART
Samuel Suffren
15' / Fiction / Haïti

Marianne et Pétion vivent dans l'attente des nouvelles de leur fils parti aux Etats-Unis. Tandis que le silence s'éternise, leurs espoirs et leurs inquiétudes grandissent, révélant des fractures de leur propre vie. Le rêve américain, devenu une promesse fragile, semble leur échapper, alors que la frontière entre le rêve et la réalité devient de plus en plus insaisissable.



COMO SI LA TIERRA SE LAS HUBIERA TRAGADO
Natalia León
13' / Animation / Mexique, France

Olivia, une jeune femme qui vit à l'étranger, retourne dans sa ville natale, au Mexique, dans l'espoir de renouer avec son passé. Mais la violence dont elle a été témoin dans son enfance ne s'est pas atténuée, et ce voyage ravive des souvenirs avec lesquels il lui est impossible de se réconcilier.



SAMBA INFINITO
Leonardo Martinelli
15' / Fiction / Brésil

Pendant le Carnaval de Rio, un agent de propreté de la voirie est confronté au deuil de sa sœur tout en assumant ses obligations professionnelles. Au milieu des festivités, il trouve un enfant égaré qu'il décide d'aider.



**SERVICIO NECROLÓGICO
PARA USTED**
María Salafranca
12' / docufiction / Cuba,
México

Dans la petite ville de Bauta, à Cuba, Fidela et Maurillo nous entraînent avec simplicité dans une visite des pompes funèbres où ils partagent leur savoir-faire au quotidien depuis plus de quinze ans.



AGUA FRÍA
Meme Cabello & Antonia
Martínez Valls
18' / Documentaire / Chili

Ángel et Kimberly, deux enfants touchés par la migration, transforment une camionnette garée en vaisseau spatial imaginaire pour partir à la recherche de leur amie Sofía, contrainte de retourner en Colombie, son pays natal. Dans cet entre-deux, entre réalité et fantaisie, ils vivent la construction de leur identité, le sentiment d'appartenance et l'amitié au cœur de leur déracinement.



**TODA LA VIDA PARA
SIEMPRE**
Sebastián Molina Ruiz
18' / Documentaire /
Mexique, Belgique

Une anthologie de rêves de personnes contraintes

de quitter leur foyer pour se retrouver en Europe, dans une tour de Babel où personne ne parle la même langue et où personne ne se comprend. Ici, les gens errent, perdus, se rencontrant en rêve et cherchant le chemin du retour.



ASTRONAUTA
Giorgio Giampà
16' / Fiction / Italia,
Mexique, Guatemala,
France

Audely, 39 ans, travaille comme bûcheronne dans la jungle guatémaltèque. Chez elle, sa fille Carol, 11 ans, rêve de pénétrer dans cette même forêt. Audely y pense, puis s'évade sur la lune.

PROGRAMME KINOLATINO 2026	
CINÉMA PALACE : Boulevard Anspach 85 - 1000 Bruxelles	
VENDREDI 20 MARS - 20.45 <i>En présence du producteur</i>	KINOLATINO CEREMONIE D'OUVERTURE UN POETA Un film de Simón Mesa Soto 120' / Fiction / Colombie, Allemagne, Suède L'obsession d'Oscar pour la poésie ne lui a pas apporté la gloire. Fantasque et vieillissant, il a succombé au cliché du poète maudit. La rencontre avec Yurlady, une adolescente aux origines modestes en qui il voit un potentiel grandissant, apporte un peu de lumière à son quotidien. Mais l'entraîner dans le monde des poètes n'est pas sans risques.
SAMEDI 21 MARS - 18.30	VAINILLA Un film de Mayra Hermosillo 90' / Fiction / Mexique Fin des années 1980 au Mexique, dans une petite maison surpeuplée par sept femmes dont une employée de maison, affrontent ensemble la précarité, la honte et la beauté désordonnée de la vie. Au cœur de ce microcosme féminin, le regard clair d'une enfant, qui croit pouvoir améliorer le sort de ce foyer non traditionnel
SAMEDI 21 MARS - 21.00 <i>En présence du réalisateur</i>	EL DIABLO FUMA Un film d'Ernesto Martínez Bucio 74' / Fiction / Mexique Une fratrie de Cinq enfants doit être gardés par leur grand-mère schizophrène lorsque les parents sont officiellement partis travailler loin. Mais les semaines passent.
DIMANCHE 22 MARS - 16.00	RUNA SIMI Augusto Zagarra / 85' / Documentaire / Pérou Fernando, un jeune activiste et acteur de doublage de Cuzco (Pérou), tente de sauver sa langue indigène de l'extinction. Son rêve : convaincre Walt Disney de lui permettre de doubler <i>Le Roi Lion</i> en quechua, la langue des Incas. Ce voyage l'invitera à repenser son rôle de père en même temps que celui d'activiste auprès de son fils, véritable compagnon d'aventure.
DIMANCHE 22 MARS - 19.00	CUANDO LAS NUBES ESCONDEN LA SOMBRA Un film de José Luis Torres Leiva 70' / Fiction / Argentine, Chili, Corée María se rend à Puerto Williams, à l'extrême sud du Chili, pour jouer dans un film. Mais l'équipe de tournage ne peut arriver à cause d'une violente tempête. Seule, elle cherche de l'aide pour de graves maux de dos, ce qui la conduit à découvrir la vie dans la ville la plus australe du monde et une histoire inachevée.
LUNDI 23 MARS - 19.00 <i>En présence du réalisateur</i>	AL OUESTE, EN ZAPATA David Bim / 74' / Documentaire / Cuba, Espagne <i>Landi braconne des crocodiles à mains nues dans un marais. Sur la côte, sa femme, Mercedes, s'occupe de leur fils autiste. Les jours défilent et Mercedes s'impatiente, Il revient enfin, chargé de viande qu'ils échangent contre d'autres denrées qui leur permettront de subsister, jusqu'à ce qu'il doive retourner dans les marais.</i>
LUNDI 23 MARS - 21.30	NO NOS MOVERAN Un film de Pierre Saint-Martin

	<p>100' / Fiction / Mexique</p> <p>Socorro est une avocate à la retraite, obstinée et obsédée par la recherche de l'assassin de son frère, tué lors du massacre étudiant de 1968 à Tlatelolco, au Mexique. Après des décennies d'attente, elle reçoit l'indice manquant, ce qui la pousse à élaborer un plan de vengeance déraisonnable.</p>
<p>MARDI 24 MARS - 19.00</p> <p><i>En présence de la réalisatrice</i></p> <p><i>En collaboration avec Bruxelles Laïque</i></p>	<p>MAMA</p> <p>Un film d'Ana Cristina Benítez</p> <p>95' / Documentaire / Équateur</p> <p>Journal intime d'une lutte contre le cancer du sein, menée par la réalisatrice en pleine pandémie de COVID-19. Diagnostiquée à 35 ans, Ana Cristina a filmé ses trois années de chimiothérapie, d'opérations et de traitements, ses doutes, sa solitude, son indignation mais surtout, l'espoir d'un combat nécessaire pour la vie.</p>
<p>MARDI 24 MARS - 21.30</p> <p><i>En collaboration avec la cinematek</i></p>	<p>BAJO LAS BANDERAS, EL SOL</p> <p>Juanjo Pereira / 90' / Documentaire / Paraguay, France, Argentine, USA</p> <p>En 1989, la plus longue dictature d'Amérique Latine a pris fin au Paraguay. Après 34 ans de pouvoir, Alfredo Stroessner et les militaires sous son commandement ont détruit la plupart des archives cinématographiques du pays. Le matériel produit et utilisé par le gouvernement militaire pour créer une idée de la nation a ensuite disparu par les mêmes forces pour éviter d'éventuelles réinterprétations. Aujourd'hui, à partir de matériel trouvé au Paraguay et à l'étranger, « Bajo las Banderas, el Sol » cherche à raconter cette histoire passée sous silence.</p>
<p>MERCREDI 25 MARS - 18.30</p> <p>► CINÉMA RITCS</p> <p>Rue Antoine Dansaert 70, 1000 Bruxelles</p>	<p>MASTERCLASS</p> <p>Juan Martín Cueva, cinéaste et directeur de la Cinémathèque nationale d'Équateur présente un film restauré à l'occasion des 30 ans du film "Entre Marx y una mujer desnuda" (Entre Marx et une femme nue) de 1996, réalisé par Camilo Luzuriaga – 90 minutes.</p> <p>En Équateur des années 1960, un jeune écrivain navigue entre son roman, la réalité, une histoire d'amour et l'illusion des idéaux de la révolution.</p>
<p>MERCREDI 25 MARS - 21.00</p> <p><i>En présence d'un réalisateur et d'une réalisatrice</i></p>	<p>SOIRÉE DU COURT-MÉTRAGE LATINO-AMÉRICAIN</p> <p><i>Programme de 107 minutes avec une sélection des huit meilleurs courts métrages d'Amérique latine de l'année.</i></p> <p><i>Les films sont en VO-espagnol et sous-titrés en anglais et en français.</i></p>
<p>JEUDI 26 MARS - 19.00</p>	<p>LA RESERVA</p> <p>Un film de Pablo Perez Lombardini / 93' / Fiction / Mexique</p> <p>Une garde forestière obstinée convainc sa communauté d'expulser un groupe d'envahisseurs de leur réserve naturelle, provoquant ainsi une menace bien plus grave.</p>
<p>JEUDI 26 MARS - 21.30</p> <p><i>Coup de cœur du BIFFF</i></p> <p><i>En présence de la réalisatrice</i></p>	<p>ANTES DEL CUERPO</p> <p>Un film de Lucía Bracelis & Carina Piazza</p> <p>84' / Fiction / Argentine</p> <p>Ana et ses deux enfants vivent dans l'anonymat d'une banlieue, où elle tente de garder le secret de son étrange famille. En tant qu'aide-soignante elle s'occupe de patients chez qui elle prélève du sang. Les pulsions sanguines de sa fille vampire</p>
<p>VENDREDI 27 MARS - 19.00</p> <p><i>Avant-première européenne en présence du réalisateur</i></p>	<p>EN EL FIN DEL MUNDO</p> <p>Un film d'Abraham Escobedo-Salas</p> <p>68' / Documentaire / Mexique, Belgique</p> <p>Cecilio tente d'échapper au monde de la drogue tout en survivant en squattant un abri à Lisbonne. Malgré ses</p>

	efforts pour changer de vie en acceptant un nouvel emploi, le système impitoyable et ses démons intérieurs continuent de le marginaliser. Ce sombre voyage de découverte de soi le mènera à la dignité et à la solidarité.
VENDREDI 27 MARS - 21.00 <i>En Présence du réalisateur, en collaboration avec Bruxelles Laïque</i>	LA HIJA CONDOR Álvaro Olmos Torrico 109' / Fiction / Bolivie, Pérou, Uruguay Clara, une adolescente, vit dans une communauté indigène des Andes. Sa mère adoptive, une sage-femme, lui a appris les chants ancestraux qui guident les femmes dans leur accouchement. Ces mélodies, transmises de génération en génération, aident les femmes à donner la vie. Pourtant, Clara rêve de quitter ses montagnes et de devenir une star de la musique dans la grande ville.
SAMEDI 28 MARS - 16.30 ► SALLE AURORE Rue du midi 162 1000 Bruxelles	RENCONTRE AVEC LES CINÉASTES INVITÉS Au-delà de la compétition, nous vous invitons à venir parler librement des films avec nos invités internationaux, de cinéma et du processus de création. Car les films ouvrent notre sensibilité et notre réflexion afin d'examiner notre relation au monde, au réel et à un imaginaire. Les films nous parlent des frontières réelles et chimériques qui divisent les gens, mais surtout construisent des ponts. Le cinéma latino-américain se féminise aussi et elles construisent leur place dans une industrie dominé par des entrepreneurs et le pouvoir de l'argent. Le cinéma indigène fait sa place. Ils et elles, véhiculent des valeurs à travers des thèmes abordés, non sans adversité. Rencontre inattendue entre les cinéastes et leur public, entre discours et poésie, entre intime et politique...
SAMEDI 28 MARS - 20.45 <i>Remise des prix et tirage au sort des billets AIR EUROPA & TURKISH AIRLINES</i> <i>Suivi d'un drink festif au Café Novo</i>	KINOLATINO CEREMONIE DE CLOTÛRE ARAYA Un film de Margot Benacerraf 90 min / Documentaire / 1959 / Venezuela La péninsule vénézuélienne d'Araya est l'un des endroits les plus secs de la planète, exploité depuis plus de cinq cents ans en raison de ses abondantes mines de sel. Margot Benacerraf filme la vie des salineros à travers des images à couper le souffle, un poème symphonique pour raconter la dureté de la vie dans cette région.
SOIRÉE DU COURT-MÉTRAGE LATINO-AMÉRICAIN	
MERCREDI 25 MARS - 21.00 <i>Programme avec les sept meilleurs courts métrages d'Amérique latine, 107 minutes de bonheur cinématographique.</i> <i>Les films sont en VO- espagnol et sous-titrés en anglais et en français.</i> <i>En présence de Samuel Suffren et de Natalia León</i>	BLUE HEART Un film de Samuel Suffren 15' / Fiction / Haïti Marianne et Pétion vivent dans l'attente des nouvelles de leur fils parti aux Etats-Unis. Tandis que le silence s'éternise, leurs espoirs et leurs inquiétudes grandissent, révélant des fractures de leur propre vie. Le rêve américain, devenu une promesse fragile, semble leur échapper, alors que la frontière entre le rêve et la réalité devient de plus en plus insaisissable. COMO SI LA TIERRA SE LAS HUBIERA TRAGADO Un film de Natalia León 13' / Animation / Mexique, France Olivia, une jeune femme qui vit à l'étranger, retourne dans sa ville natale, au Mexique, dans l'espoir de renouer avec son passé. Mais la violence dont elle a été témoin dans son enfance ne s'est pas atténuée, et ce voyage ravive des souvenirs avec lesquels il lui est impossible de se réconcilier.

SAMBA INFINITO

Un film de Leonardo Martinelli

15' / Fiction / Brasil

Pendant le Carnaval de Rio, un agent de propreté de la voirie est confronté au deuil de sa sœur tout en assumant ses obligations professionnelles. Au milieu des festivités, il trouve un enfant égaré qu'il décide d'aider.

SERVICIO NECROLÓGICO PARA USTED

Un film de María Salafranca

12' / docufiction / Cuba, México

Dans la petite ville de Bauta, à Cuba, Fidela et Maurillo nous entraînent avec simplicité dans une visite des pompes funèbres où ils partagent leur savoir-faire au quotidien depuis plus de quinze ans.

AGUA FRÍA

Un film de Meme Cabello & Antonia Martinez Valls

18' / Documentaire / Chili

Ángel et Kimberly, deux enfants touchés par la migration, transforment une camionnette garée en vaisseau spatial imaginaire pour partir à la recherche de leur amie Sofía, contrainte de retourner en Colombie, son pays natal. Dans cet entre-deux, entre réalité et fantaisie, ils vivent la construction de leur identité, le sentiment d'appartenance et l'amitié au cœur de leur déracinement.

TODA LA VIDA PARA SIEMPRE

Un film de Sebastián Molina Ruiz

18' / Documentaire / Mexique, Belgique

Une anthologie de rêves de personnes contraintes de quitter leur foyer pour se retrouver en Europe, dans une tour de Babel où personne ne parle la même langue et où personne ne se comprend. Ici, les gens errent, perdus, se rencontrant en rêve et cherchant le chemin du retour.

ASTRONAUTA

Un film de Giorgio Giampà

16' / Fiction / Italia, Mexique, Guatemala, France

Audely, 39 ans, travaille comme bûcheronne dans la jungle guatémaltèque. Chez elle, sa fille Carol, 11 ans, rêve de pénétrer dans cette même forêt. Audely y pense, puis s'évade sur la lune.

PROGRAMME KINOLATINO 2025 - ANTWERPEN

DE STUDIO – DE CINEMA : Maarschalk Gérardstraat 4, 2000 Antwerpen

26 MAART

19.00 LEZING
20.30 FILM

► [LINK](#)

ARAYA

Un film de Margot Benacerraf
90 min / Documentaire / 1959 / Venezuela

De film wordt voorafgegaan door een lezing om 19u00 over Latijns-Amerikaanse cinema van de jaren vijftig tot zeventig door Wouter Hessels, docent filmgeschiedenis (KASKA-DKO, RITCS, INSAS), en is gratis bij je filmticket inbegrepen.

De restauratie van Margot Benacerrafs briljante film ARAYA is een mijlpaal binnen de filmgeschiedenis. De film werd onthaald als een meesterwerk van poëtische cinema en als een voorloper van feministische Latina cinema.

Het schiereiland van Araya in het Noordoosten van Venezuela is een van de meest droge plekken op aarde. Sinds 500 jaar, na de ontdekking door de Spanjaarden, wordt op Araya manueel zout gewonnen. Een 17de-eeuws fort dat gebouwd werd om aanvallen van piraten tegen te houden, staat nog steeds overeind als een herinnering aan de dagen waarin zout bijna zo veel waard was als goud. Regisseur Benacerraf verbeeldt het leven van de salineros (zoutwinners) en het uitputtende werk dat ze leveren in adembenemende beelden. De Peredas familie werkt 's nachts in de zoutmijnen, de Ortiz familie bestaat uit vissers en de Salaz familie verzamelt zout. Deze drie families en hun verhalen onderstrepen het zware leven in deze regio – een leven op de rand van uitsterven door de komst van de industriële exploitatie.

PROGRAMME KINOLATINO 2025 – NIVELLES CINE4 Rue de Soignies 4 - 1400 Nivelles	
MERCREDI 25 MARS - 20.00 <i>(Date à confirmer)</i>	CUANDO LAS NUBES ESCONDEN LA SOMBRA Un film de José Luis Torres Leiva 70' / Fiction / Argentine, Chili, Corée María se rend à Puerto Williams, à l'extrême sud du Chili, pour jouer dans un film. Mais l'équipe de tournage ne peut arriver à cause d'une violente tempête. Seule, elle cherche de l'aide pour de graves maux de dos, ce qui la conduit à découvrir la vie dans la ville la plus australe du monde et une histoire inachevée.
JEUDI 26 MARS - 20.00 <i>Intervention de membres du Fonds cancérologique Saint Michel de Nivelles en présence d'un panel de médecins radiothérapeutes spécialistes du cancer du sein, d'anciens patients et des infirmiers.</i>	MAMA Un film d'Ana Cristina Benítez 95' / Documentaire / Équateur Journal intime d'une lutte contre le cancer du sein, menée par la réalisatrice en pleine pandémie de COVID-19. Diagnostiquée à 35 ans, Ana Cristina a filmé ses trois années de chimiothérapie, d'opérations et de traitements, ses doutes, sa solitude, son indignation mais surtout, l'espoir d'un combat nécessaire pour la vie.

PROGRAMME KINOLATINO 2026 – LLN UCLouvain, Auditoire MONT01 place Montesquieu 1, 1348 Louvain-la-Neuve	
JEUDI 26 MARS - 16.15	BAJO LAS BANDERAS, EL SOL Juanjo Pereira 90' / Documentaire / Paraguay, France, Argentine, USA <i>La plus longue dictature d'Amérique Latine a pris fin au Paraguay en 1989. Après 34 ans de pouvoir, Alfredo Stroessner et les militaires sous son commandement ont détruit la plupart des archives cinématographiques du pays. Le matériel produit et utilisé par le gouvernement militaire pour créer une idée de la nation a ensuite disparu par les mêmes forces pour éviter d'éventuelles réinterprétations. Aujourd'hui, à partir de matériel trouvées, le film cherche à raconter cette histoire passée sous silence.</i>
JEUDI 26 MARS - 20.00 <i>Suivi d'un échange avec le réalisateur</i>	LA HIJA CONDOR Álvaro Olmos Torrico 109' / Fiction / Bolivie, Pérou, Uruguay Clara, une adolescente, vit dans une communauté indigène des Andes. Sa mère adoptive, une sage-femme, lui a appris les chants ancestraux qui guident les femmes dans leur accouchement. Ces mélodies, transmises de génération en génération, aident les femmes à donner la vie. Pourtant, Clara rêve de quitter ses montagnes et de devenir une star de la musique dans la grande ville.

UN POETE, UNE TRAGI-COMEDIE COLOMBIENNE

Entretien avec Simón Mesa Soto, réalisateur originaire d'Antioquia, au sujet de son film « Un poète », lauréat du Prix du Jury dans la section « Un Certain Regard » du Festival de Cannes et projeté dans les cinémas colombiens.

Comment décririez-vous votre film « Un poète » ?

« Un poète » raconte l'histoire d'un homme d'une cinquantaine d'années qui vit chez sa mère et qui est un peu le mouton noir de la famille. Artiste qui se considère comme un poète, il traverse une crise existentielle et se sent en échec. Le personnage a publié quelques livres à l'âge de 20 ans et se débat avec un dilemme existentiel : quel sens a-t-il donné à sa vie ? Sa passion pour les arts est immense, mais en réalité, il est au chômage et croule sous les problèmes. Sa famille se dispute souvent avec lui ; ils veulent le mettre à la porte, mais sa mère est surprotectrice. Il est contraint de devenir professeur de lycée à Medellín, où il rencontre une jeune fille très talentueuse. Il souhaite l'aider à devenir une grande poétesse, espérant ainsi racheter ses propres échecs à travers elle. Le film se révèle être une série d'aventures qui illustrent les dilemmes de l'art et de la poésie. C'est une comédie ; on y rit et on s'amuse beaucoup, mais il comporte aussi des moments tragiques et des scènes d'une grande intensité émotionnelle. Il se situe à la frontière entre la tragédie et la comédie.



D'où est venue l'idée de « Un poète » ?

En Colombie, être artiste est un métier complexe. J'ai consacré beaucoup de temps au cinéma et j'ai connu des moments de grande frustration et de grandes difficultés. Avec l'âge, on vieillit, on commence à penser à la stabilité financière et on se dit : « Waouh, le monde de l'art est compliqué ! » Il y a environ quatre ans, j'ai traversé une période de frustration et j'ai voulu transformer cette frustration en quelque chose de spécial. Je me suis dit : « Je vais créer un personnage qui incarne et exprime mes frustrations et celles que nous, artistes, connaissons. » Mais je voulais le faire à travers la comédie.

Et pourquoi la poésie ?

J'ai pensé à la poésie parce que j'avais assisté à des lectures, j'avais découvert la poésie à Medellín et à Bogotá, et j'avais trouvé que les poètes étaient encore plus rêveurs, plus fantasques, plus utopiques dans leur manière d'appréhender leur art. J'ai donc trouvé très beau et intéressant de raconter l'histoire d'un poète. À travers ce poète, j'ai aussi canalisé tous mes dilemmes d'artiste, mais je voulais que ce soit un film agréable à réaliser et à regarder. Pendant le tournage, on a beaucoup ri. Je voulais renouer avec l'effervescence du cinéma, avec la comédie et le rire, et rire de moi-même en tant qu'artiste et de tout le reste. C'est ainsi qu'est née l'histoire et le scénario que j'ai écrits pendant plusieurs années. J'ai tout fait avec une équipe formidable. On a ri aux éclats pendant le tournage. C'est incroyable qu'une œuvre aussi personnelle puisse toucher autant de gens. Et c'est parce que nous aussi, nous avons ces dilemmes.

Comment le film a-t-il été accueilli ?

Je pense que les spectateurs sont sortis de la salle très émus. Et beaucoup l'ont déjà vu. D'ailleurs, nous étions le deuxième film le plus rentable au box-office colombien le week-end dernier, le jour de sa sortie. Ça nous a beaucoup surpris, et nous avons reçu des messages de personnes profondément touchées par le film. Nous avons ressenti une véritable joie et un bouche-à-oreille magique autour du film.

Vos précédents projets cinématographiques étaient très différents d'« Un poète » Qu'avez-vous ressenti en prenant le risque de réaliser une comédie en Colombie ?

Mes autres films ont des tonalités très différentes, et je voulais bousculer un peu les choses, renouer avec cette passion, avec ce jeune homme de 20 ans qui a commencé à faire des films et qui a encore cette étincelle. Je voulais que cette étincelle grandisse à travers un film très inhabituel, mais je voulais aussi qu'il unisse deux mondes : Un film aux fortes valeurs cinématographiques, mais qui n'oublie pas le dialogue avec le public et qui propose un humour particulier et unique. Un humour aussi mélancolique. Et surtout, un film très libre, puisant dans de nombreuses sources, comme un jeu. Pour moi, il s'agissait de ne pas me demander pourquoi je le faisais, mais plutôt, au-delà de moi-même, de mes désirs et de l'équipe, de créer quelque chose de spécial.

Comment le personnage principal a-t-il été choisi ?

Le personnage principal devait initialement être un acteur professionnel, nous avons donc organisé un casting très long. Nous avons rencontré de nombreux acteurs professionnels, mais nous avons également recherché des personnes issues du même monde artistique et poétique : écrivains, musiciens, enseignants et poètes. Au cours de ces recherches, un ami m'a envoyé le profil d'un de ses proches, Ubeimar Ríos. Nous lui avons fait passer un essai, et au premier abord, il ne m'a pas semblé caler dans le personnage. Il m'a fallu un certain temps pour réaliser qu'Ubeimar était le poète. Mais peu à peu, j'ai appris à le connaître, et sa personnalité, sa façon de s'exprimer, suscitaient une grande empathie chez les gens. Ce n'est pas un acteur, mais il a ce don d'être devant la caméra, d'incarner véritablement le personnage. Et il a accompli quelque chose de magnifique, d'inattendu pour moi : il a légèrement modifié le personnage que j'avais en tête et a créé cet Óscar Restrepo qui lui est propre. Les gens le reconnaissent dans leurs connaissances, dans leur famille, dans leurs oncles. Ces décisions que l'on prend, au début on ne sait pas si elles sont bonnes ou mauvaises, ce sont des risques, mais elles finissent par toucher les gens. Maintenant, ils le voient, l'aiment, le prennent dans leurs bras et sont émus par lui. C'est vraiment beau.

Un autre personnage très émouvant est Yurlady, la jeune étudiante qui écrit des poèmes. Comment a-t-elle été créée ? Que représente-t-elle ?

Yurlady représente beaucoup de personnes pour moi ; elle représente tous ceux qui sont sensibles à la beauté de la poésie. Pour moi, Yurlady était l'art à l'état pur, en quelque sorte. Parce que souvent, lorsqu'on fait des films ou qu'on crée de l'art, on s'éloigne de son essence au fil des années. À cause de mécanismes plus commerciaux ou de l'industrialisation des arts, il faut toujours préserver cette Yurlady, ce sentiment qui vous relie si profondément à l'art, au cinéma, à la raison pour laquelle vous l'aimez tant.



Quand un film sort et se démarque dans les festivals, le travail en coulisses est quelque peu négligé. Comment avez-vous obtenu le financement pour ce film ?

En effet, la sortie d'un film est en réalité l'une des périodes les plus courtes : les festivals et l'exploitation en salles sont très rapides comparés à tout le travail préparatoire. Cela prend des années. Depuis 2021, nous écrivons le scénario, puis nous avons cherché des financements. C'est la partie la plus fastidieuse de la réalisation d'un film, car il faut deux ou trois ans pour trouver des ressources, pour démarcher. Nous avons besoin d'un budget qui nous permette de réaliser un scénario très complexe, avec de nombreuses facettes et une distribution importante. En tant que cinéaste, il faut donc faire des sacrifices, tout en étant très persévérant, discipliné et travailleur. Le film est né des frustrations engendrées par ce même processus.

Avez-vous réussi à retrouver le plaisir de faire des films ?

Oui, je voulais que ce soit un plaisir. J'ai ri en l'écrivant et j'ai aussi ri pendant le tournage. J'aime ce contraste. C'est difficile, c'est complexe, mais c'est magnifique ; c'est un privilège de faire des films. Surtout, c'est incroyable de voir que ce plaisir se reflète dans le nombre de spectateurs qui vont au cinéma. Au-delà des festivals, des critiques et des prix, ce qui nous comble le plus, c'est que le film parle au public et que le public réagisse positivement. Je suis très enthousiaste car j'ai l'impression de renouer avec cette jeune

personne que j'étais, qui a commencé à faire des films avec tant de passion, tant d'enthousiasme, et c'est à vous de préserver cet héritage.

Quelle est votre vision du cinéma colombien en tant que cinéaste ?

Je crois qu'il ne faut pas se fixer de limites lorsqu'il s'agit de raconter des histoires. La matière première du cinéma, c'est la réalité. Et la réalité colombienne est multiple : elle englobe les trafiquants de drogue, les poètes et tout ce qui se trouve entre les deux. Et je ne pense pas que raconter la réalité soit un problème. Ce que je veux dire, c'est que nous devons raconter toutes sortes d'histoires. Je crois que le cinéma colombien doit refléter cette réalité, et il le fait. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un public qui regarde les films et qui se sente plus profondément concerné par ses propres histoires. Quand on regarde un film américain, par exemple, comme ceux de Martin Scorsese, un cinéaste qui aborde toujours la question de la violence à New York, on l'apprécie. Et peut-être qu'on n'apprécie pas autant les films d'ici parce qu'il est plus douloureux de voir nos propres réalités. Mais en général, je pense que le cinéma colombien est très diversifié. Il y a une recherche, pas seulement la mienne, mais celle de nombreuses personnes, qui tente d'explorer différentes formes et réalités de la société colombienne au cinéma.

Entretien réalisée par Sofía Gómez Piedrahíta / [Lapatria](#)

KINOLATINO est le seul festival de cinéma latino-américain en Belgique, le seul festival programmé intégralement au Cinéma Palace situé au cœur de Bruxelles, le seul festival de films présent dans trois régions de Belgique et le seul festival organisé par des cinéastes.



KINOLATINO mobilise la diaspora latino-américaine vivant en Belgique, leurs familles, leurs amis et leurs voisins. Il attire aussi les hispanophones, ceux qui parlent et veulent apprendre le portugais, les amoureux de la culture latino-américaine et, bien sûr, les cinéphiles, et c'est ainsi que les curieux, les aventuriers et les touristes arrivent puis se mêlent au public habituel des salles de Cinéma.

EN LIGNE

<http://kinolatino.be/>
<https://www.instagram.com/kinolatino.be/>
<https://www.facebook.com/kinolatino.be>
<https://www.linkedin.com/in/festival-kinolatino/>
<https://www.youtube.com/@Kinolatino>

EQUIPE KINOLATINO

Président du festival : Ronnie Ramirez
Directeur artistique : Cesar Diaz
Responsable financier : Rodrigo Litorriaga
Coordination générale : Maria Hermosillo
Coordination logistique : Nina Reyes
Assistante administrative : Isabel Noens
Community manager : @monachos_makers
Chargée de presse : Barbara Van Lombeek / The PR Factory
Responsable animations : Maxime Ramirez
Responsable technique : Jackson Elizondo

STATEMENT

Participer à la transformation de l'industrie culturelle avec des films de haute qualité artistique et culturelle ;
Partager des références cinématographiques avec le public afin d'avoir des références communes ;
Rendre visible le cinéma latino-américain et participer à la diversité culturelle de notre société ;
Les films sont porteurs de valeurs humanistes, de solidarité et d'engagement social, avec une vision qui n'exclut ni la fantaisie, ni l'imagination et ni l'humour ;
Nous nous intéressons aux récits originaux, aux recherches formelles qui revisitent des thèmes que l'on croyait obsolètes ;
Mobiliser les amoureux de la culture latino-américaine ;
Mobiliser les cinéphiles ;
Stimuler la coproduction entre la Belgique et l'Amérique latine ;
Faire connaître un cinéma qui ne bénéficie pas des grandes sociétés de distribution.

CESAR DIAZ, cinéaste & monteur

Né le 20 septembre 1978 au Guatemala, est un réalisateur, scénariste et monteur belgo-guatémaltèque. Ayant réalisé des études en scénario à l'ULB et à la Femis (école de cinéma à Paris). Depuis le milieu des années 2000, Díaz travaille sur plusieurs films documentaires, avant de faire ses débuts de long métrage en 2019 avec *Nuestras madres*. Le film est présenté en première au Festival de Cannes 2019, où il remporte la prestigieuse Caméra d'Or et est sélectionné comme entrée belge pour l'Oscar du meilleur film international aux 92e *Academy Awards*. Il reçoit également six nominations à la 10^e cérémonie des Magritte, dont celui du meilleur film et du meilleur réalisateur pour Díaz, qui remporte le prix du meilleur premier long métrage.



RONNIE RAMIREZ, cinéaste & opérateur

Diplômé en direction de photographie pour le cinéma à l'INSAS (école de cinéma à Bruxelles), en 1996, il participe en tant qu'opérateur image sur de nombreux films avec de nombreux réalisateurs dans le milieu du cinéma indépendant. Il réalise également quelques films documentaires, primés lors de multiples festivals internationaux : *Les fantômes de victoria*, *Un monde absent*, *Campus Kassapa*, etc. Le travail de Ronnie Ramirez se caractérise par une démarche humaniste et de critique sociale. Il n'a jamais cessé de combiner la pédagogie professionnelle et l'éducation populaire en parallèle avec ses activités cinématographiques. Par ailleurs, il fonde ZIN TV, un média en ligne de participation citoyenne qu'il anime durant douze années dans le milieu associatif.



MARIA HERMOSILLO, réalisatrice & productrice

Née en 1995 au Mexique et habite la Belgique depuis 2005. En 2018, elle a obtenu son diplôme en cinématographie, section production à l'HELB (Haute École Libre de Bruxelles) et termine actuellement un Master en gestion culturelle à l'ULB. Elle a travaillé comme directrice de production et assistante de production dans différents projets documentaires, publicitaires et musicaux, mais aussi dans l'organisation de deux festivals de cinéma, Best of International short films Festival en 2019 et Fauto Doc Festival depuis 2019 et jusqu'à maintenant. Maria fait également partie du comité de sélection des films du Fauto Doc Festival depuis 2020. Actuellement, elle écrit son premier long métrage documentaire.



RODRIGO LITORRIAGA, cinéaste & producteur

Né à Santiago du Chili en 1973, et grandit en France, en Belgique et au Chili, en français et en espagnol. Après des études en économie (Louvain), en sciences politiques (Barcelone) et littéraires (Paris), il intègre un atelier de cinéma et parvient à produire ses premiers courts métrages, dont certains sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux, à Locarno notamment, *C'est l'histoire d'un belge*, à Valladolid, *Noctis BXL*, ainsi qu'à Grenoble, *J'y étais, le p'tit muret*. *La Francisca, une jeunesse chilienne* est son premier long métrage qui connaît actuellement une belle carrière festivalière.



PARTENAIRES

L'organisation du festival de cinéma dédié à l'Amérique Latine se structure autour de l'asbl TRANSIT TRANSAT, mais se déploie également grâce à la coordination de différents partenaires, ainsi qu'à travers un maillage singulier de complicités cinématographiques. Par ailleurs, Transit-Transat entretient depuis plusieurs années des contacts et des liens avec organisations de terrain en lien avec la diaspora, mais aussi avec les droits humains ou le tissu associatif.

Nos partenaires et collaborateurs qui nous accompagnent sont les suivants :

- Air Europa - <https://www.aireuropa.com/be/>
- Association Culturelle Joseph Jacquemotte - <https://www.acjj.be/>
- Bruxelles Laïque - <http://www.bxllaique.be/>
- Café NOVO - <https://www.cafenovo.be/>
- Chambre de commerce espagnole officielle en Belgique et au Luxembourg - <https://e-camara.com/web/>
- CINE4 - <https://www.cine4.be/>
- Cinéma Palace - <https://cinema-palace.be/>
- Cine latino, rencontres de Toulouse - <https://www.cinelatino.fr/>
- DeCinema - <https://www.destudio.com/>
- Elles tournent - <https://www.ellestournent-damesdraaien.org/>
- Equal Brussels - <https://equal.brussels/>
- GC Pianofabriek - <https://www.pianofabriek.be/>
- Instituto Cervantes - <https://bruselas.cervantes.es/>
- La commune de Saint Gilles - <https://stgilles.brussels/>
- La ville de Bruxelles - <https://www.bruxelles.be/>
- La Loterie Nationale - <https://www.loterie-nationale.be/>
- Les Grignoux - <https://www.grignoux.be/>
- Proximamente festival - <https://www.kvs.be/fr/pQLXvH2/proximamente-festival-2024>
- UCL – Université Catholique de Louvain - <https://uclouvain.be/>
- VAF – Vlaams Audiovisueel Fonds - <https://www.vaf.be/>
- Turkish Airlines - <https://www.turkishairlines.com>

Ambassades en représentation pour la Belgique :

- Ambassade du Brésil
- Ambassade de Cuba
- Ambassade du Mexique
- Ambassade d'Espagne

ORGANISATION



TRANSIT-TRANSAT est une ASBL fondée en 2005 par un groupe de cinéastes bruxellois dans le but de développer la FORMATION, la PRODUCTION et la DISTRIBUTION CINEMATOGRAPHIQUE.

A travers ces activités, nous cherchons à promouvoir les valeurs de solidarité, de démocratie et de citoyenneté par le biais de la culture, des arts et des idées sociales nées de l'interaction avec la réalité et son interculturelité. Nous nous intéressons particulièrement à la culture latino-américaine en raison de sa transversalité, de sa dimension sociale et de son potentiel émancipateur.

Le festival du cinéma latino-américain KINOLATINO est le projet phare de l'ASBL et depuis 2024 le CINE-CLUB KINOLATINO s'est rajouté comme une activité assurant une présence durant l'année avec la projection de films et des rencontres.

TRANSIT TRANSAT ASBL

Rue Floris 16, 1030 Bruxelles

TVA : BE0478724494

contact@kinolatino.be

BCE : BE 0478.724.494

KBC : BE73 7330 6543 9260

Code BIC : KREDBEBB